

C'est en rappelant comment se sont établis les fondements de notre République que Paul Oudart veut nous faire réfléchir, éveiller nos consciences, nous rappeler notre rôle de citoyen.

Tour à tour, il examine les principes auxquels nous sommes attachés et leur évolution durant les dernières années. À partir de la dignité de l'être humain, il dénonce la déshumanisation de notre société, des guerres du XX^e siècle aux génocides d'Afrique et d'Asie. Il pointe l'isolement des personnes seules, tant dans un milieu rural qu'en pleine ville. Observant la démographie, il dit aussi la dignité de la procréation, de la parité, de la vieillesse et des migrants.

Il nous entraîne à porter un regard neuf et exigeant sur la laïcité : *“la laïcité est d'abord une pratique fraternelle plongée dans le présent... elle impose le dialogue, chasse les images stéréotypées, expulse les intégrismes... elle exige une éducation qui doit commencer très tôt... elle repose sur la connaissance des autres”*.

Reprenant les principes fondateurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, il souligne notre tendance à fausser nos idéaux : *“Le principe d'égalité républicaine a été interprété comme uniformité. Or, pour que les citoyens soient égaux, il faut évidemment combattre et réduire les inégalités en commençant par les plus criantes, en donnant plus à ceux qui ont moins”*.

Après avoir fait des propositions en matière de santé, de travail, de culture, il aborde notre responsabilité vis-à-vis de notre “monde-terre” et n'hésite pas à prôner les énergies propres, le recyclage et l'attention à notre environnement. *“Ce que nous n'avons pas encore saboté ou masqué mérite souvent conservation, protection et entretien”*.

Alors, pour être bien compris, Paul Oudart démontre le rôle essentiel que peut avoir l'action collective : *“Il a fallu beaucoup de volonté et de combats pour obtenir, au fil des deux derniers siècles, le droit au secours mutuel, le droit d'association, le droit de grève, le droit syndical, le droit aux congés et à la retraite, la limitation du temps de travail, l'interdiction du travail des enfants. Tous ces progrès ont été obtenus au moyen d'actions collectives, parfois spontanées et brutales, parfois soutenues par des groupes politiques et par des élus qui ont pu les transcrire dans les lois de la République”*.

Les réflexions de Paul Oudart, sont toujours prolongées par des propositions capables d'intéresser les candidat(e)s à la présidence. Dans cette perspective, il écrit : *“Le vieux militant que je suis est persuadé que l'avenir est entre les mains des citoyens s'ils veulent sortir de leur torpeur, de leur abstentionnisme démissionnaire, du ‘y a qu'à !’, et de leur peur enfantine de s'engager dans les débats puis dans les décisions... Nous pensons que les progrès sont réels quand les citoyens ont fait leurs propositions en les intériorisant et quand ils sont décidés à fournir tous les efforts pour qu'elles aboutissent”*.